

# Où est le bouton « J'aime pas » Facebook ?

*Répondons sans attendre à la question du titre. Vous trouverez la version française du bouton « J'aime pas » Facebook, ci-dessous, sur le Framablog ! Explications...*



Il aurait pu faire [comme Le Monde](#) et désigner [Julian Assange](#) mais non, le célèbre hebdomadaire américain [Time Magazine](#) a [choisi](#) le fondateur de Facebook [Mark Zuckerberg](#) comme [Personnalité de l'année](#) 2010.

Et cette décision est restée *un peu* en travers de la gorge de la [Free Software Foundation](#), qui du coup vous propose une contre-offensive en détournant ce pernicieux [espion traceur](#) que représente le bouton Facebook « J'aime », qui pullule déjà sur d'aussi naïfs que nombreux sites.

Bouton que notre ami *Poupoul2* s'est fait un plaisir d'adapter à notre langue et que vous trouverez en pièce-jointe (au format .SVG) à la fin de la traduction du billet de la FSF expliquant et justifiant cette action.

À partager et diffuser sans modération si affinités dans la démarche.



Visitez [fsf.org/fb](http://fsf.org/fb) | Image by [watblog.com](http://watblog.com) | Version fr Framalang | CC BY-SA

## Mark Zuckerberg, personnalité de l'année selon TIME Magazine ? Où est le bouton « J'aime pas » ?

[Mark Zuckerberg is TIME Magazine's Person of the Year? Where's the "dislike" button?](#)

*Matt Lee et John Sullivan – 4 janvier 2011 – FSF.org  
(Traduction Framalang : Julien et Antistress)*

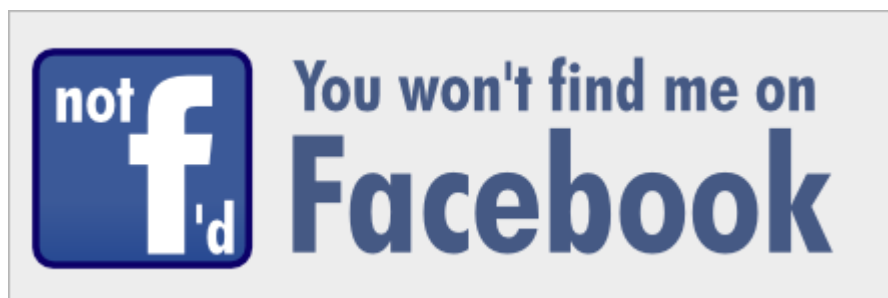
**TIME Magazine fait l'éloge de Mark Zuckenbergr pour avoir créé un système qui a interconnecté les gens du monde entier.**

Malheureusement, les conditions sous lesquelles il prétend avoir réalisé cela a créé un épouvantable précédent pour notre avenir – s'agissant de la maîtrise des logiciels que nous utilisons pour interagir avec les autres, du contrôle de nos données et de notre vie privée. Les dégâts ne sont pas limités aux utilisateurs de Facebook. Parce que tant de sites – y compris TIME – utilisent [le bouton Facebook « J'aime » de traçage des internautes](#), Zuckerberg, est capable de collecter des informations sur des personnes qui ne sont même pas utilisatrices de son site. Ce sont des précédents qui **entravent** notre capacité à nous connecter librement les uns aux autres. Il a créé un réseau qui est avant tout une mine d'or pour la surveillance gouvernementale et les annonceurs publicitaires.

Tout cela est bien connu s'agissant du comportement du site Facebook lui-même et de ses relations avec l'extérieur – mais les choses pourraient s'avérer en fait bien pires. Les utilisateurs de Facebook ne se connectent pas directement entre eux. Ils parlent à M. Zuckerberg qui commence par enregistrer et stocker tout ce qui est dit, et, alors seulement, le transmet éventuellement à l'utilisateur destinataire, si ce qui est dit lui convient. Dans certains cas, il ne le fait pas – comme en sont témoins les récents comptes-rendus montrant que le service de messagerie de Facebook bloque des messages en se basant sur les mots et liens qu'ils contiennent, parce que ces liens pointent vers des services que Facebook préférerait que l'on évite de mentionner.

Heureusement, il y a de nombreux efforts en cours pour fournir des services distribués, contrôlés par l'utilisateur, permettant de faciliter la mise en relation entre les gens, dont [GNU social](#), [status.net](#), [Crabgrass](#), [Appleseed](#) et [Diaspora](#). Ces services n'auront pas les mêmes types de problèmes parce qu'à la fois le code permettant le fonctionnement du réseau et les données échangées seront entre les mains des gens qui communiquent.

Ces efforts finiront par être couronnés de succès. Nous espérons que, lorsque ce sera le cas, TIME réparera son erreur d'appréciation en décernant le titre de la Personnalité de l'année avec plus de discernement.



*Copiez et collez ce code dans votre propre site :*

```
<a href="http://www.fsf.org/fb"></a>

En attendant, vous pouvez encourager les gens à **ne pas** se connecter à Zuckerberg lorsqu'ils croient qu'ils se mettent en rapport avec vous, en plaçant ce bouton sur votre blogue ou site web, avec un lien vers la méthode que vous préférez qu'ils utilisent pour vous contacter directement – peut-être votre compte sur [identi.ca](http://identi.ca) ou tout autre serveur status.net.

Sinon, vous pouvez faire pointer un lien vers ce billet ou tout autre article qui souligne les problèmes avec Facebook, tel que « [Des amis tels que ceux-ci...](#) » (NdT : dont il existe [une traduction en français](#)) de Tom Hodgkinson, ou les ressources disponibles sur <http://autonomo.us> – en particulier la « [Déclaration sur la Liberté et les Services Réseaux de Franklin Street](#) » (NdT : nommée d'après l'adresse des bureaux de la FSF à Boston).

Notre bouton n'est évidemment pas relié à une quelconque base de données de surveillance ou autre système de traçage.

Téléchargez [notre bouton](#) « J'aime pas » et ajoutez le à votre site web, ou imprimez vos propres autocollants.

Tous [les boutons](#) sont mis à disposition sous la licence [Creative Commons Paternité – Partage des Conditions Initiales à l'Identique](#) (CC BY SA).

Vous êtes libre de modifier les boutons, mais veuillez garder la mention des créateurs originaux intacte, et assurez-vous que vos boutons soient sous la même licence.

